

WISSEMBOURG Spectacle de cirque avec La Nef

« Oraison », un monde en suspension

Le nouveau spectacle de cirque contemporain de la compagnie Rasposo, *Oraison*, a été présenté jeudi 15 et samedi 17 octobre sous un chapiteau dressé à Wissembourg.

C'est un charmant chapiteau qui a accueilli les spectateurs entrés en fanfare et en musique dans un lieu qui présageait d'être festif, paillettes et néons habituels, accueil tonitruant en plus. Mais si cette mise en scène facile fait écho aux souvenirs des spectateurs, il est ici un premier leurre, un miroir aux alouettes vite voilé par un tulle opaque créant un léger et symbolique brouillard entre la scène et le public. L'ambiance s'assombrit, la musique aussi et trois clowns blancs accompagnés d'une musicienne multi-instrumentiste et chanteuse investissent cet espace réduit sous le regard brusquement étonné des grands et des petits.

Une esthétique hors-norme et un projet puissant

Un problème de néon et les funambules escaladent les poteaux, tirent sur des fils, montent, descendent ou se réfugient, pour les uns en hauteur, pour les autres hors de scène ou pour le dernier dans la grande machine à pop-corn dont le clown blanc s'extrait pour mieux y retomber tout en escaladant ses bords.

Les tableaux se succèdent, étonnants, évoquant un monde où les hommes peinent à trouver un sens à leurs désirs épars, une place dans un univers hostile. Tout est beau, poétique, surprenant, inattendu. Et puis,



Le clown blanc, Robin Auneau, s'échappant de la machine à pop-corn.

Photo DNA

l'une des protagonistes (Marie Molliens, artiste et metteur en scène, fildefériste) réfugiée en hauteur se lance sur le filin qui surplombe « le monde d'en bas » et se livre alors à une incroyable danse aérienne traversant d'un bout à l'autre de la scène, un ténu fil de vie, courant, sautant, bondissant comme pour gagner un temps que l'homme n'aurait plus sous le regard ébahi du public. Enfin, comme une ultime lutte contre une réalité qu'on ne supporte plus de voir, il y a aussi dans le dernier acte, cette femme aux couteaux qui force un homme à reculer puis à se mettre à terre, définitivement dans une séquence tout à la fois terrible et poignante.

C'est une soirée époustouflante qu'ont présentée Marie Molliens et sa compagnie, un spectacle sur le fil qui jongle avec les genres, le théâtre, le masque par touche, le mime souvent, et où les grands classiques du cirque sont retravaillés et rénovés, au service d'une esthétique hors-norme et d'un projet puissant.

Ca. W.